



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

4 avril 2021

Homélie

Matin de la Résurrection, Cathédrale de Sion

Ac 10,34. 37-43 – Col 3, 1-4 – Jn 20, 1-9

Chers paroissiens, mes Frères mes Sœurs,

Dans l'un de ses plus célèbres romans, G. Bernanos met en scène un Curé de Campagne, tous simple, tout humble, tout malade, un saint, face auquel le curé de la paroisse voisine se tient comme un vieux maître, solide dans son physique et dans sa théologie. Un jour, le vieux maître, qui, probablement, a longuement médité sur le drame de l'Incarnation, regrette qu'on ait entouré Noël de tant faux-semblants. Alors, il se laisse emporter dans une sorte de colère pour faire comprendre que la venue de Dieu chez les hommes n'est pas un événement gentil-gentil, c'est un drame. *Le seul, l'unique drame, dit-il, le drame des drames -car il n'y en a pas d'autres- (et qui) s'est joué sans décors et sans passementeries. Pense donc, dit-il encore, le Verbe s'est fait chair, et les journalistes de ce temps-là n'en ont rien su !*

A l'autre bout de la même histoire de la venue du même Dieu dans la même humanité, c'est la Résurrection. Autre mystère central de la foi chrétienne qu'on risque aussi d'habiller de toutes sortes d'interprétations. On peut dire à juste titre, à propos de la Résurrection ce que Bernanos dit de l'Incarnation : Pensez donc, le Christ est ressuscité et les journalistes de ce temps-là n'en ont rien su ! Les œuvres majeures de Dieu se font dans la discrétion, la petitesse, pour ne pas dire habituellement dans l'ignorance des hommes. A Bethléem il n'y avait pas de place à l'hôtellerie. La naissance s'est faite, dans une étable. Au cours de la vie de Jésus, que de fois les gens ne se sont-ils pas trompés sur sa personne. Après la multiplication des pains, n'ayant pas compris le sens de ce miracle on veut venir le prendre pour le faire roi. Alors il s'enfuit, à nouveau, tout seul dans la montagne (Jn 6, 15). Plusieurs fois, dans l'évangile de St. Marc en particulier, Jésus demande aux bénéficiaires de guérisons ou de miracles de n'en rien dire à personne. Il veut leur éviter le risque de fausse interprétation.

Ce qui se passe ce matin est la clé de toute la vie et l'œuvre de Jésus de Nazareth. On est au premier jour de la semaine, pour indiquer la nouveauté. Il y a là Marie-Madeleine insomniaque probablement puisqu'elle marche dans les ténèbres, avant la levée du jour, elle arrive à un tombeau ouvert. Il y a Simon-Pierre et le disciple que Jésus aimait.

Tous deux agités, à la course. Un va et vient de trois témoins jusqu'à un tombeau qu'ils découvrent vide. En voyant non pas Jésus, mais le tombeau vide et les linges posés à plat et le suaire, tout bascule dans le cœur et les profondeurs de l'âme du disciple. *Il vit et il crut*. C'est l'évidence, la certitude absolue, l'immédiateté du don, la foi. *Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture. Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.* (v 9) Mais, l'événement lui-même, l'instantané de la Résurrection, ils n'en ont rien su ! A partir de ce moment, ces trois-là vont être associés *non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous, dit st Luc, qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts.* (Ac 10, 41) Et c'est sur leur témoignage que se fonde notre foi aujourd'hui. Leur parole et leur expérience nourrit les nôtres aujourd'hui. Tout comme notre expérience spirituelle, notre foi au Christ peut nourrir celles de nos frères et sœurs en humanité. Ce que le livre des Actes des Apôtres dit, c'est notre mission de chrétiens : *Dieu nous a chargé d'annoncer au peuple et de témoigner... Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour.* (v.42, 39)

Frères et sœurs, en ce jour de Pâques, pour la plupart d'entre nous, il n'y aura certainement pas d'éclats, pas de manifestation extraordinaire.

Mais si nous pouvons partager quelque chose de l'élan intérieur de Marie-Madeleine et des deux disciples qui courent au tombeau ;

Si nous tournons nos cœurs vers les réalités d'en haut, là où est le Christ (Col 3, 1) ;

Si nous acceptons d'être conduits dans la nouveauté qui nous vient de l'espace laissé vide dans nos tombeaux intérieurs ;

Alors ce sera Pâques, un jour nouveau, fête aussi discrète que profonde.

Et le chant joyeux de la Résurrection viendra souligner le bonheur qu'il y a de garder notre vie *cachée avec le Christ en Dieu.* (Col 3, 4)

AMEN